



# GOVERNEMENT

*Liberté*

*Égalité*

*Fraternité*

**Ministère de l'Europe et des Affaires  
étrangères / Ministère de l'Économie, des  
Finances et de la Relance**



**GOVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# COMMERCE EXTÉRIEUR: RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2021

Franck Riester, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, en charge du commerce extérieur et de l'attractivité

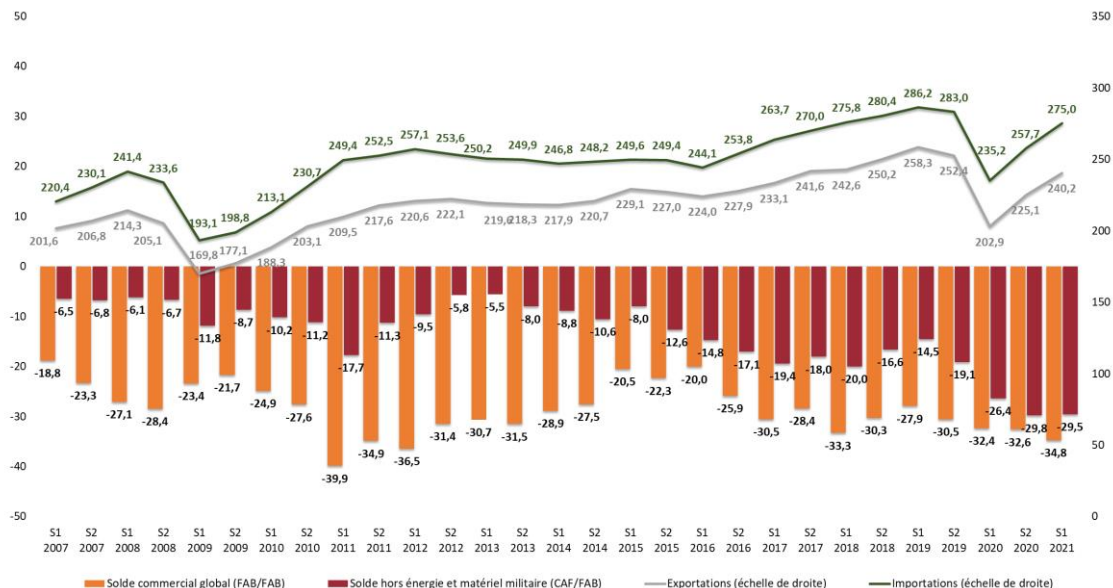
# Messages clés

- Après un effondrement inédit au 1<sup>er</sup> semestre 2020, suivi d'un rebond progressif au 2<sup>nd</sup> semestre, **les exportations de biens s'inscrivent en hausse au 1<sup>er</sup> semestre 2021** (+18,4 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2020 et +6,7 % par rapport au 2<sup>nd</sup> semestre 2020), et retrouvent quasiment leur niveau d'avant-crise à la fin du semestre (en juin 2021, à 98 % du niveau moyen de 2019).
- **Le déficit des biens se creuse légèrement à 34,8 Md€**, en lien avec la reprise de la demande intérieure française et le redémarrage de l'industrie (hausse marquée des importations d'intrants industriels), ainsi que la hausse des prix des matières premières. Le déficit des biens hors énergie et matériel militaire s'améliore très légèrement.
- **Les exportations de services progressent également** (+4,7% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2020) malgré les entraves au tourisme international, et atteignent en juin 99% de leur niveau moyen de 2019. **L'excédent des services s'améliore nettement à 12,1 Md€**.
- **L'environnement mondial s'annonce plus favorable pour le commerce extérieur**, avec la poursuite du rebond des échanges mondiaux (+9,7 % prévus par le FMI en 2021) et l'apaisement des tensions commerciales entre les Etats-Unis et l'Europe. Certaines perturbations devraient toutefois subsister cette année (approvisionnement en certaines matières premières, semi-conducteurs et tensions du transport maritime).
- **Grâce au soutien financier exceptionnel déployé par le Gouvernement depuis le début de la crise** (mesures d'urgence, mesures sectorielles, plan France relance dont son volet export), **le tissu économique et l'appareil exportateur français ont été résilients** : on compte aujourd'hui près de 132 000 exportateurs en France, un record en 20 ans.
- **L'attractivité économique de la France reste forte malgré la crise** (1<sup>ère</sup> rang en Europe en nombre de projets d'investissements étrangers – classement EY 2021). Le plan France relance renforcera encore l'attractivité et la compétitivité de notre pays, en ciblant notamment le développement des secteurs industriels d'avenir.

# Echanges de biens : poursuite de la reprise des échanges

- La reprise des exportations, après le choc du printemps 2020, s'est poursuivie, mais les difficultés persistantes du marché aéronautique ralentissent la dynamique de rattrapage, le niveau global des exportations restant encore en-deçà de sa situation d'avant-Covid.
- Le déficit des biens se dégrade légèrement (34,8 Md€ après 32,6 Md€ au S2 2020 et 32,4 Md€ au S1 2020), les importations augmentant à un rythme similaire à celui des exportations mais en partant d'un montant initial supérieur.
- Le déficit des biens hors énergie et matériel militaire s'améliore très légèrement (-29,5 Md€ après -29,8 Md€ au S2 2020), tout en restant à un niveau historiquement élevé.

Evolution semestrielle du commerce de biens (2007-2021)  
importations, exportations, solde (Md€)

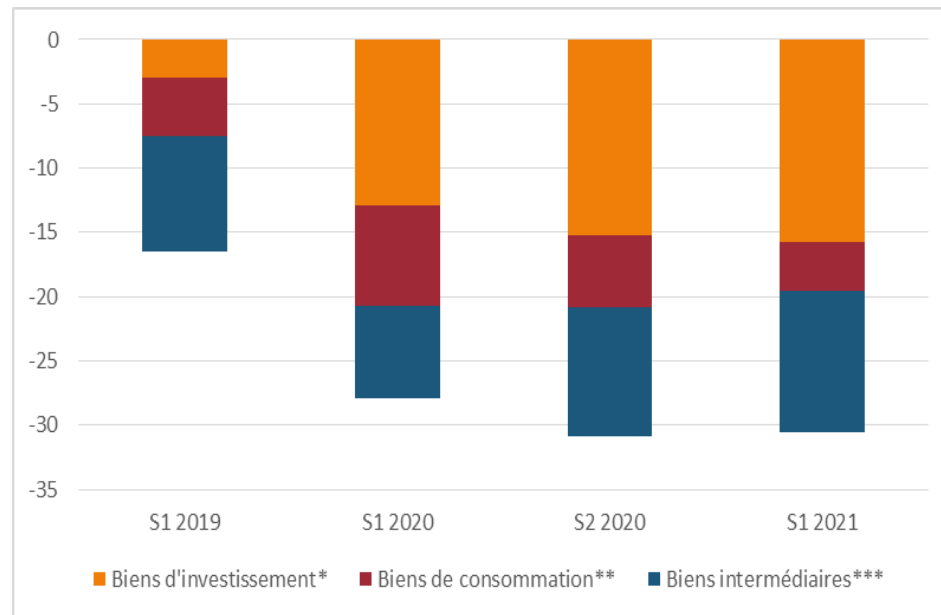


Source : Douanes, DG Trésor

# Echanges de biens : décomposition du déficit des biens

- La dégradation du déficit des biens (34,8 Md€ au S1 2021), par rapport à 2020 (32,6 Md€ au S2 2020 et 32,4 Md€ au S1 2020), s'accompagne d'une évolution de sa composition reflétant la reprise de l'activité en France et dans le monde.
- Le solde des **biens manufacturés** se détériore légèrement par rapport au semestre précédent, avec un creusement du déficit des biens d'investissement (+0,6 Md€) et des biens intermédiaires (+1,0 Md€), en lien avec la reprise des importations de ces produits tirée par la reprise de l'activité industrielle, tandis que le déficit des biens de consommation se résorbe (-1,9 Md€) en lien notamment avec la **forte baisse des importations de masques sanitaires**.
- Le **secteur énergétique** voit ses importations augmenter, surtout du fait de la hausse du prix du pétrole (contribuant pour 89 % à la hausse des importations entre le S2 2020 et le S1 2021).

## Solde des biens de l'industrie manufacturière (dont industries extractives hors énergie) (Md€)

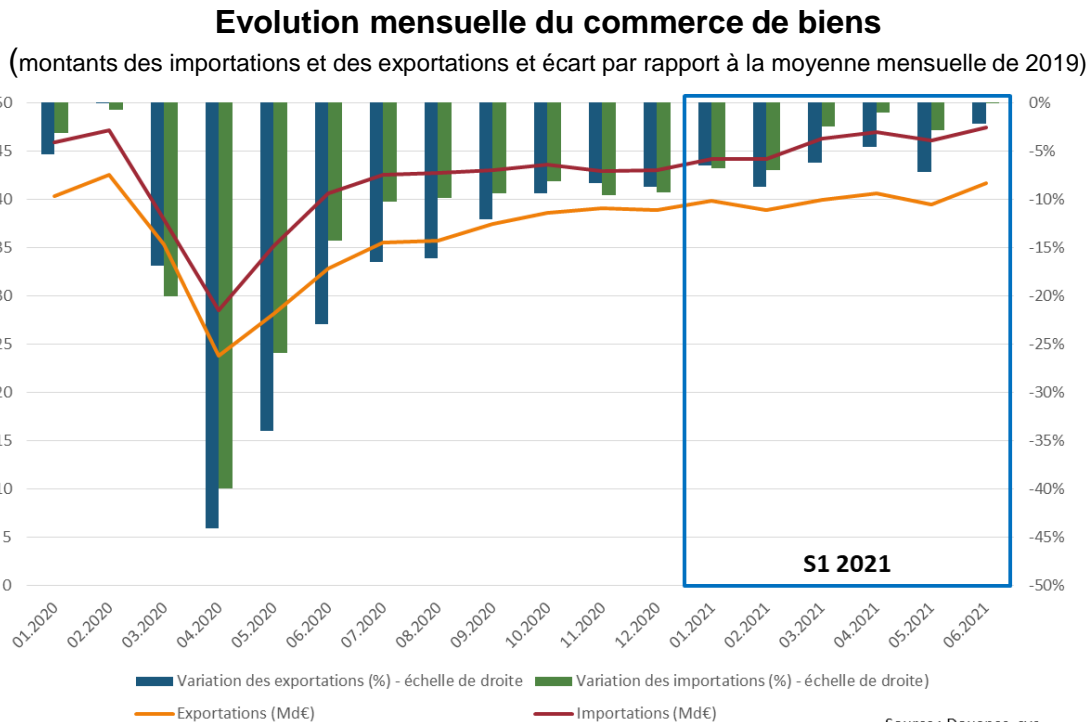


\*Matériel de transport, machines industrielles, etc. ; \*\*produits agroalimentaires, textiles, chimiques, etc.;\*\*\* Produits métalliques et métallurgiques, bois, produits chimiques de base, matériaux de construction, etc.

Source : Douanes

# Echanges de biens : évolution mensuelle

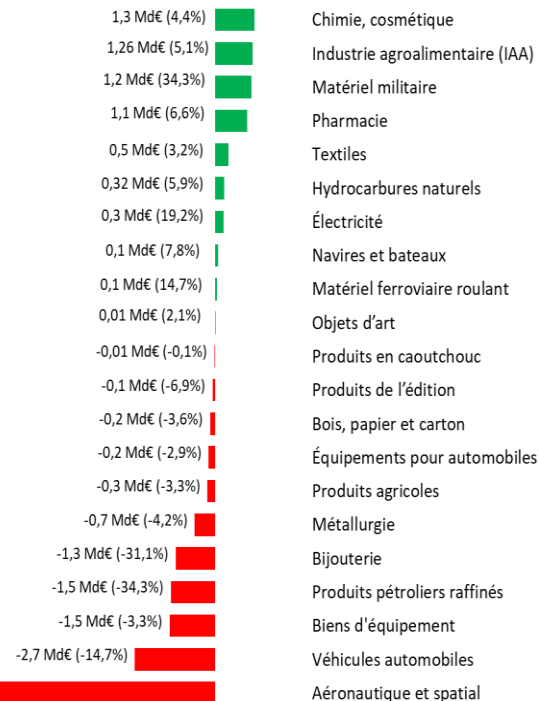
- Après un net rebond amorcé dès mai 2020, les exportations de biens continuent leur progression par rapport au semestre précédent, se rapprochant de leur niveau pré-crise (en juin 2021 : 98 % de la moyenne mensuelle de 2019).
- La reprise des échanges reste freinée par des difficultés persistantes dans l'aéronautique. Hors aéronautique, les exportations françaises ont rattrapé leur niveau d'avant-crise (en juin, +3,6% par rapport à la moyenne 2019).
- Le solde commercial tend à se dégrader légèrement depuis décembre 2020 après une amélioration continue au cours du second semestre 2020.



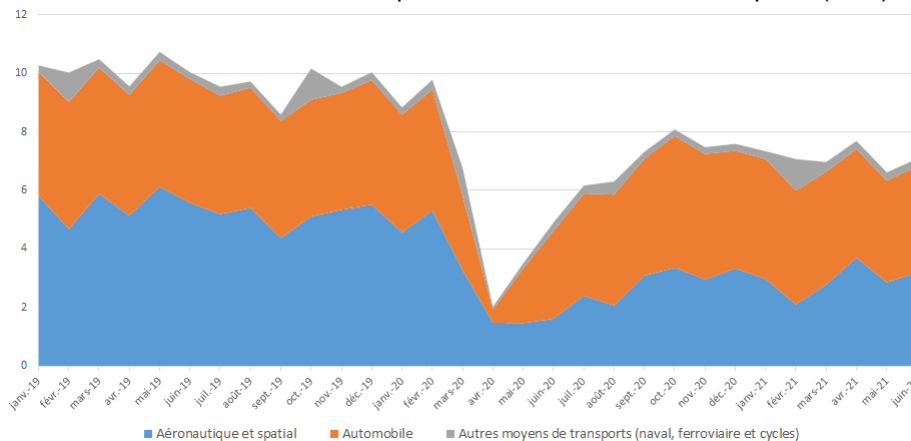
# Echanges de biens : données sectorielles d'exportation

- La **chimie**, l'**agroalimentaire**, le **matériel militaire**, et la **pharmacie**, sont les principaux secteurs ayant dépassé leurs niveaux d'exportation pré-crise.
- Les exportations du **secteur automobile** ont enregistré une reprise, mais restent à 88,6% de leur niveau du S1 2019.
- Les exportations **aéronautiques** demeurent très en deçà de leur niveau d'avant crise (53,1%).

Exportations : écart en % par rapport à l'avant-Covid (S1 2019)



Evolution mensuelle des exportations de matériel de transports (Md€)



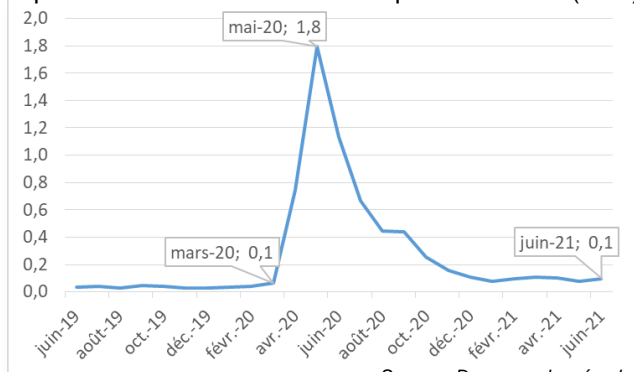
Source : Douanes, données cvs

Source : Douanes

# Echanges de biens : données sectorielles d'importation

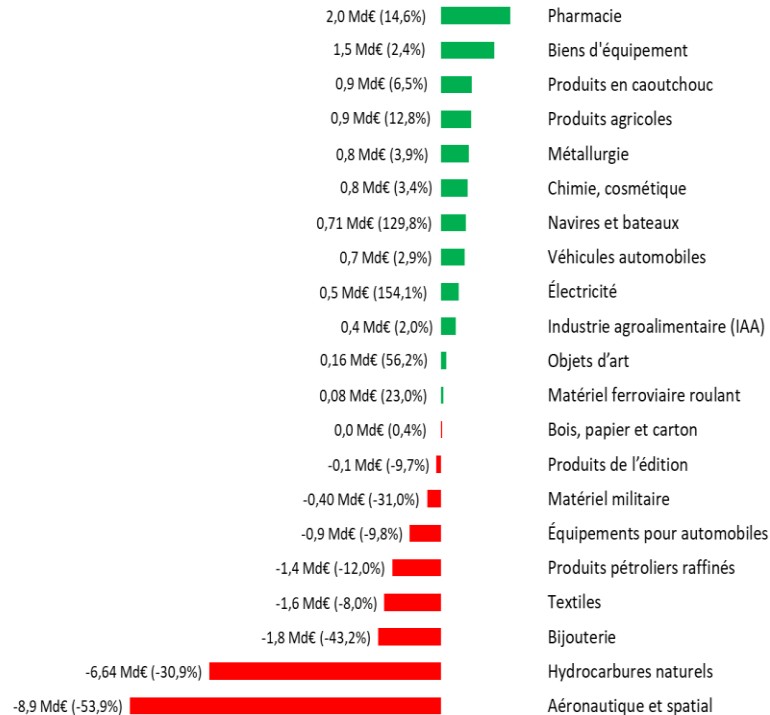
- **La facture énergétique** s'alourdit par rapport au semestre précédent (de 11,6 Md€ à 16,4 Md€) et par rapport au S1 2020 (14,1 Md€), en lien avec la hausse du prix du pétrole, mais reste inférieure d'un tiers à son niveau de 2019.
- **La «facture sanitaire»** s'allège nettement, malgré les **importations de vaccins Covid** (1,0 Md€), avec **l'effondrement des importations de masques** qui reviennent à leur niveau pré-crise sous l'effet d'une baisse combinée des prix et des quantités importées.

Importations mensuelles de masques sanitaires (Md€)



Source : Douanes, données brutes

Importations : écart en % par rapport à l'avant-Covid (S1 2019)



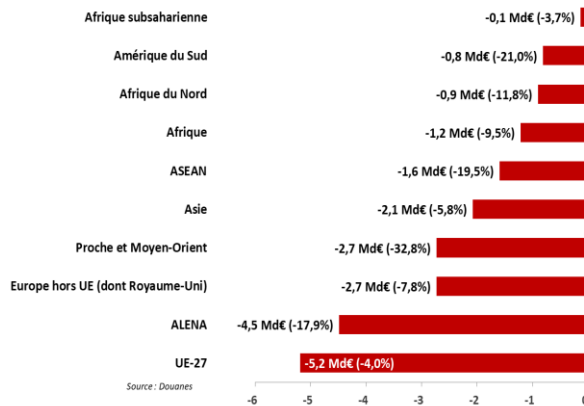
Source : Douanes



# Echanges de biens : données géographiques

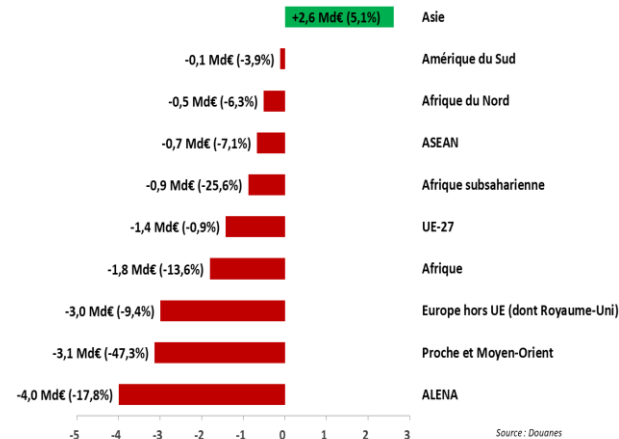
- **Les exportations sont en hausse vers toutes les grandes régions du monde par rapport à 2020**, mais restent en-deçà de leur niveau d'avant-crise. Elles dépassent ce niveau vers certains pays, comme la Chine (+10,3%).
- Les exportations vers les pays de l'UE sont inférieures de 4,0 % à leur niveau d'avant-crise (S1 2019), alors que les importations en sont très proche (-0,9%).
- L'Afrique subsaharienne est la région vers laquelle nos exportations ont connu la meilleure dynamique de rattrapage (-3,7 % par rapport au S1 2019).
- Seules nos importations depuis l'Asie ont dépassé leur niveau de 2019 (+5,1 % par rapport au S1 2019).

Evolution des exportations par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2019



Source : Douanes

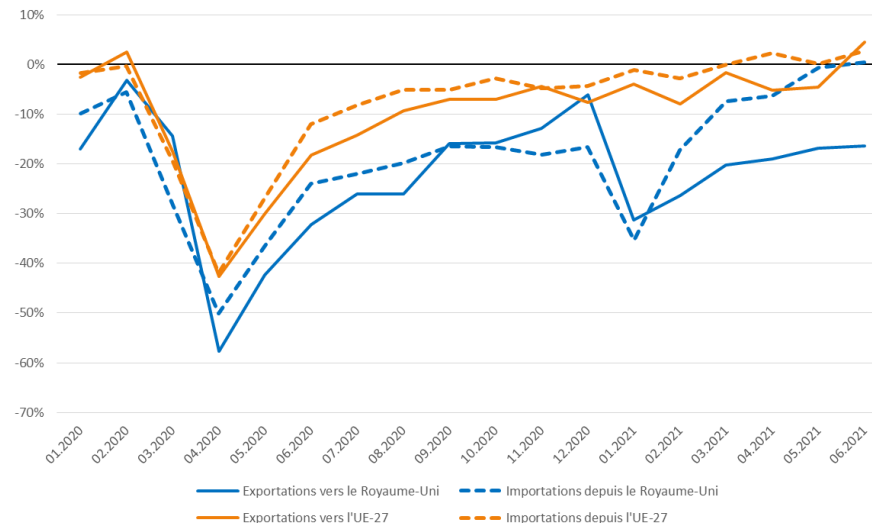
Evolution des importations par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2019



## Focus : l'évolution du commerce avec le Royaume-Uni post-Brexit

- En fin d'année 2020 (novembre et décembre), nos échanges avec le Royaume-Uni avaient connu une hausse, pouvant s'expliquer par l'anticipation de la sortie du Royaume-Uni de l'Union douanière au 1<sup>er</sup> janvier 2021 et des effets de stockage préventif.
- La sortie effective de l'Union douanière s'est ensuivie d'une chute sensible de nos échanges bilatéraux en début d'année (-35,8 % au T1 2021 pour les exportations par rapport au T1 2019, et -24,9 % pour les importations).
- Les échanges ont toutefois repris dès le 2<sup>ème</sup> trimestre : nos exportations restent inférieures de 8,8 % à leur niveau de 2019 (contre -9,9 % avec les autres pays tiers) et nos importations ont dépassé leur niveau d'avant-crise.

**Evolution mensuelle des échanges de biens de la France**  
(par rapport à la moyenne mensuelle de 2019)

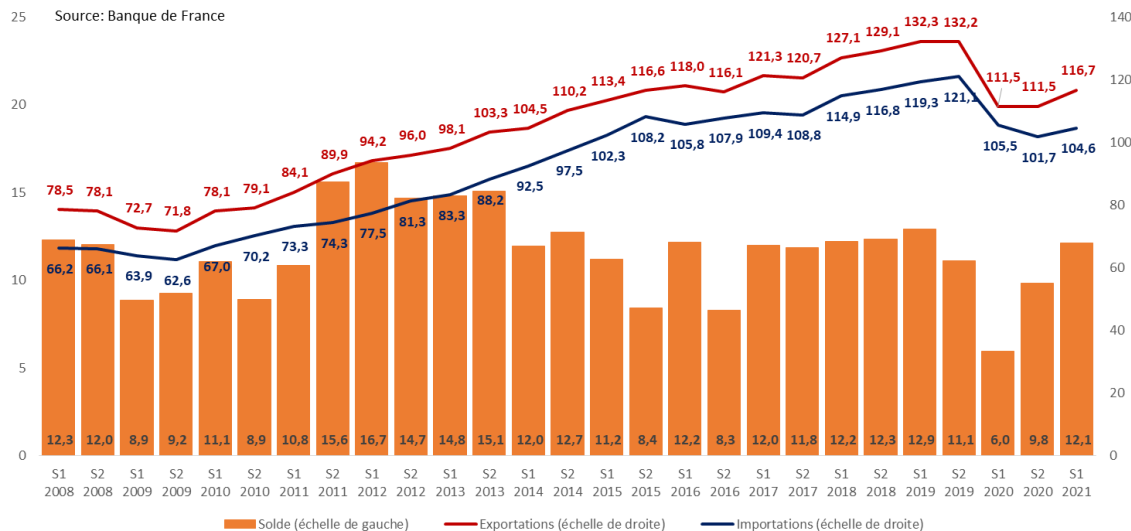


Source : Douanes, cvs

# Echanges de services : l'excédent s'améliore mais les échanges restent affaiblis par le Covid (tourisme)

- Les exportations de services, à 116,7 Md€, restent inférieures de 11,8 % à leur niveau d'avant-crise (S1 2019). Hors tourisme, elles ont retrouvé ce niveau (+0,9 %).
- La dynamique des exportations de services au cours de ce semestre a été positive, les exportations de juin retrouvant leur niveau pré-crise (juin 2021 à 99 % de la moyenne mensuelle de 2019).
- Les importations restent affaiblies, inférieures même à leur niveau du 1<sup>er</sup> semestre 2020, à 104,6 Md€.
- L'excédent des services, s'améliore pour le deuxième semestre d'affilée, à 12,1 Md€ (contre 9,8 Md€ au S2 2020 et 6,0 Md€ au S1 2020).

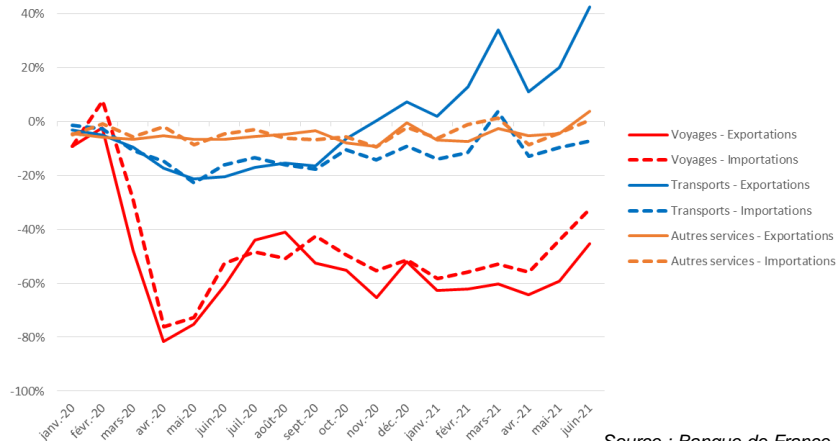
Evolution semestrielle du commerce de services (Md€)



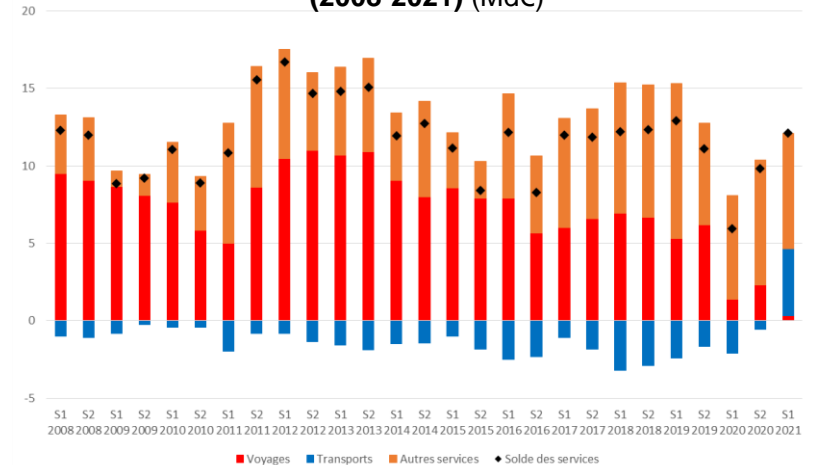
# Echanges de services: analyse sectorielle

- Les échanges de **services de voyages (tourisme)** se sont effondrés avec le Covid et l'arrêt du tourisme international. Il n'ont pas connu de rebond au S1 2021 et restent encore très éloignés de leur niveau d'avant-crise (-58,8 % par rapport au S1 2019 pour les exportations, à 11,6 Md€, et -50,6 % pour les importations, à 11,3 Md€.).
- Les échanges de **services de transport** ont mieux résisté à la crise et ont fortement augmenté en 2021 : les exportations représentent 25,7 Md€, soit 21,9 % de plus que leur niveau du 1<sup>er</sup> semestre 2019.
- Les exportations d'**autres services (services financiers, services aux entreprises)** n'ont été que faiblement affectées par la crise (-6,5 % entre le S1 2019 et le S1 2020) et ont légèrement augmenté depuis (+2,3 % entre le S1 2020 et le S1 2021)

Décomposition des échanges mensuels de services  
(écart par rapport à la moyenne mensuelle 2019)



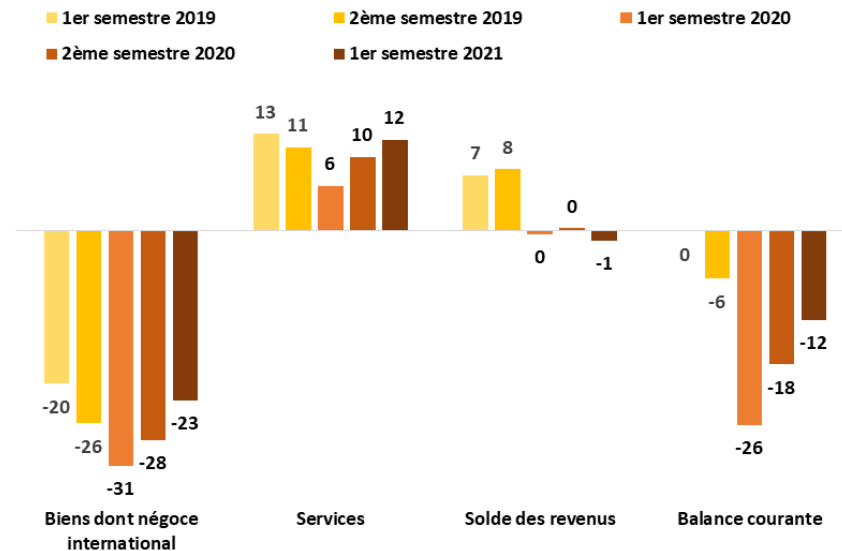
Décomposition du solde semestriel des services  
(2008-2021) (Md€)



# Solde courant : résorption progressive du déficit courant, bien qu'encore supérieur à son niveau d'avant-crise

- Notre déficit courant semestriel s'établit à -12Md€ au premier semestre 2021. Il s'est amélioré par rapport au deuxième semestre 2020 (-18Md€) et au premier semestre 2020 (-26Md€).
- Cette amélioration résulte d'une résorption du déficit des biens (en lien notamment avec une hausse des recettes du négoce international) et d'une augmentation de l'excédent des services.
- Sur les 12 derniers mois, le déficit courant s'établit à -30 Md€, soit -1,3% du PIB (base 2020). Le ratio [solde courant/PIB] s'améliore (-1,3%) par rapport à 2020 (-1,9%) mais n'a pas encore retrouvé son niveau pré-crise (-0,3% en 2019).

Décomposition de la balance courante (en Md€)



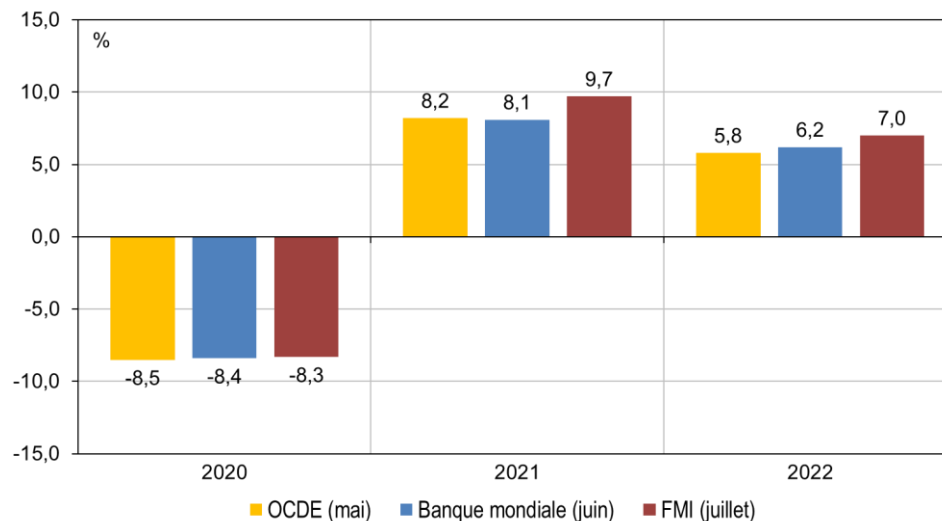
NB : Les données de commerce de biens au sens de la Banque de France diffèrent des données des Douanes et incluent notamment le négoce international. Celui-ci s'élève à 6,6 Md€ au S1 2021, contre 2,3 Md€ au S2 2020 et 4,3 Md€ au S1 2020 (données brutes).

Source : Banque de France, cvs

# Environnement international : un rebond des échanges mondiaux

- Après le repli en 2020 de l'activité mondiale (-3,2 % selon le FMI) et des échanges commerciaux (-8,3 %), l'année 2021 devrait bénéficier du déploiement de la vaccination ainsi que des mesures de soutien public. La croissance mondiale attendrait **+6,0 %** selon le FMI, et les échanges commerciaux rebondiraient de **+9,7%**.
- Certaines perturbations devraient subsister** : matières premières, semi-conducteurs, transport maritime, mesures de restrictions des mouvements de personnes (tourisme, transports...)

Prévisions de croissance des exportations mondiales de biens et services (volume, %)

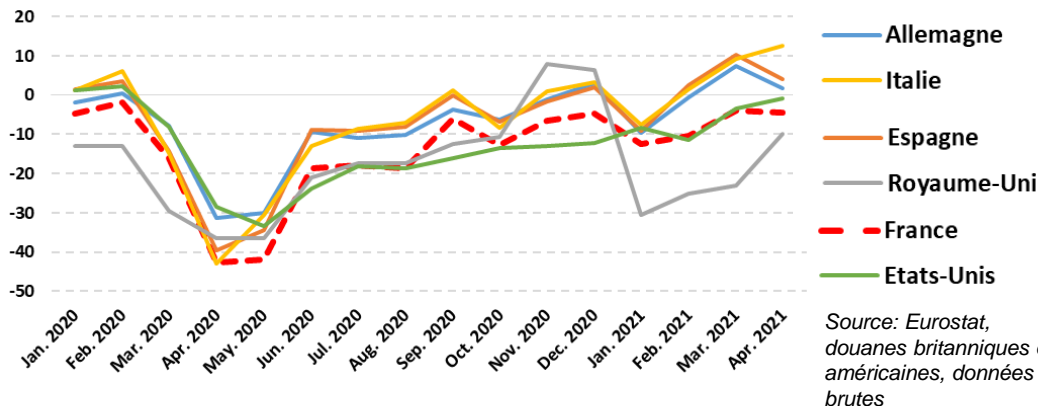


# Environnement international : politique commerciale

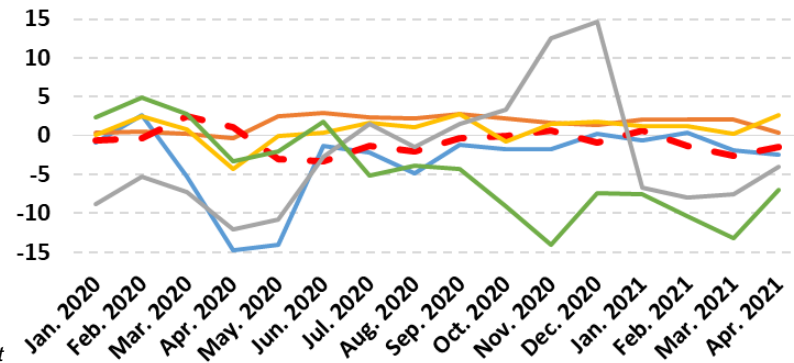
- **Une levée progressive des mesures restrictives aux échanges adoptées pendant la crise sanitaire:** en mai 2021, 49 % des mesures restrictives prises depuis le début de la crise de la Covid avaient été supprimées par les pays du G20.
- **Un renouveau des relations commerciales avec les Etats-Unis depuis l'arrivée de la nouvelle administration:** suspension en mars des droits de douane imposés dans le cadre des contentieux Airbus/Boeing (exportations de vin en hausse de 28,3% en avril-mai-juin 2021 par rapport à 2019 et de 111,0% par rapport à 2020) ; accord en G7 puis G20 sur une taxation minimale du numérique et reprise des discussions au sein de l'OCDE; discussions pour résoudre la question des surcapacités dans les secteurs de l'acier et de l'aluminium; mise en place du *EU-US Tech and Trade Council* le 15 juin.
- **Face à la Chine, « partenaire, concurrent et rival systémique », une volonté de rééquilibrer la relation économique et commerciale** notamment par l'engagement dans les instances multilatérales afin de garantir des règles du jeu équitables et le renforcement des instruments autonomes de l'UE (instrument sur la réciprocité dans les marchés publics internationaux, instrument de lutte contre les subventions étrangères, gouvernance durable des entreprises, etc.)
- **Une nouvelle stratégie de politique commerciale de l'UE, ouverte** (notamment par un soutien à la réforme de l'OMC), mais aussi **plus assertive** (mieux assurer les conditions de concurrence équitable), et plus **durable** (en cohérence avec nos objectifs de développement durable)
- Elle contribuera au renforcement de **l'autonomie stratégique européenne**, pour une Europe plus résiliente et moins vulnérable aux perturbations dans les chaînes de valeur mondiales, sans compromettre son ouverture et son engagement pour la coopération internationale.

# Le commerce extérieur français en comparaison internationale

Evolution des exportations mensuelles (biens) par rapport au même mois de 2019 (en %)



Evolution des soldes mensuels (biens) par rapport au même mois de 2019 (en Md€)



- En avril 2021, les exportations françaises de biens représentaient 96 % de leur niveau d'avril 2019, contre 99 % pour les Etats-Unis et 90 % pour le Royaume-Uni.

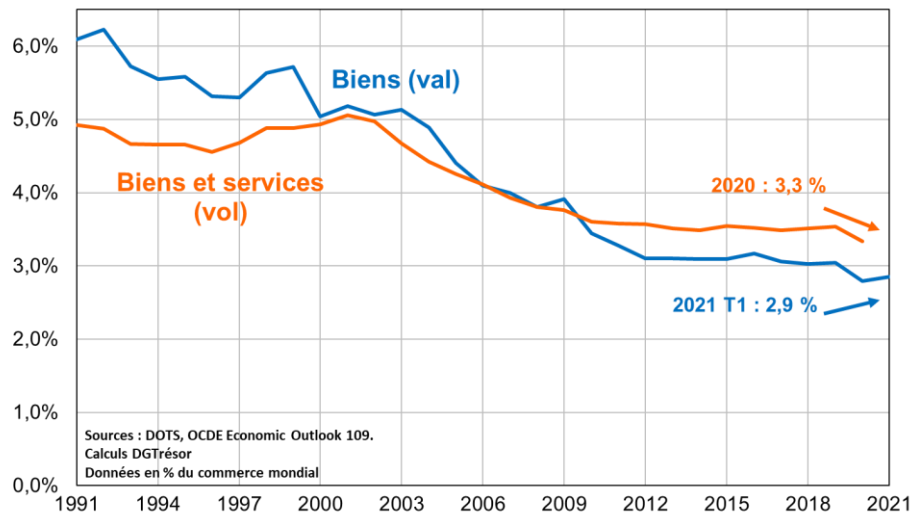
- Sur les quatre premiers mois de 2021, la dégradation du solde des biens par rapport à la même période de 2019 est équivalente en France et en Allemagne, les soldes britannique et américain étant bien davantage dégradés.



# Un léger recul de notre part de marché mondiale en 2020...

- La spécialisation sectorielle du commerce extérieur de la France, très orienté vers des secteurs particulièrement affectés au niveau mondial par la crise du Covid (aéronautique et tourisme) contribue à expliquer notre surexposition relative à la crise comparativement à d'autres pays exportateurs.
- Par conséquent, les parts de marché mondiale de la France à l'export, qui s'étaient stabilisées entre 2010 et 2019, ont reculé de 0,2 point de % en 2020. Elles semblent néanmoins repartir à la hausse au premier trimestre 2021 (pour les biens).

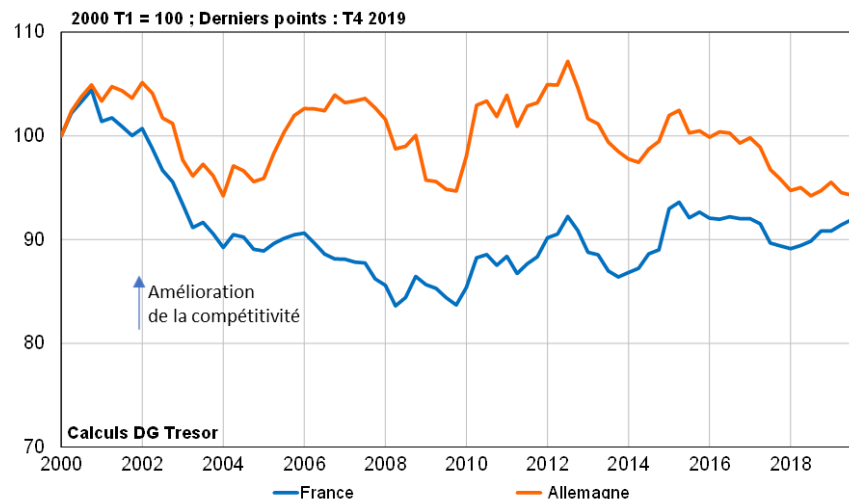
Parts de marché de la France dans les exportations mondiales



## ... qui ne remet pas en cause la solidité de la compétitivité-coût française

- Au cours de la dernière décennie, la compétitivité-coût de la France a progressé vis-à-vis des pays de l'OCDE, quand dans le même temps ses parts de marché à l'export se sont stabilisées. En particulier, la dégradation de la compétitivité-coût de la France par rapport à l'Allemagne entre 2000 et 2010 a été entièrement corrigée entre 2010 et 2019 (source : Banque de France\*).
- Notre compétitivité-coût reste orientée favorablement sur la période récente (+5,6 % entre fin 2017 et fin 2019).
- Les mesures du plan France Relance (100 Md€), notamment celles ciblées sur la compétitivité (34 Md€), stimuleront encore cette orientation favorable.

Compétitivité-coût de la France et de l'Allemagne vis-à-vis de l'OCDE



\* Le Bulletin de la Banque de France n°235 : Article 6; Quel bilan de la compétitivité prix et coût dans les exportations de la France depuis le début des années 2000 ?

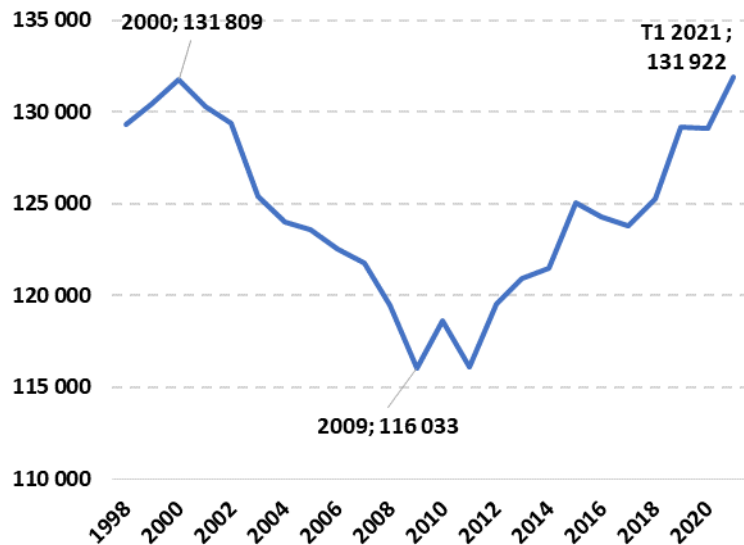
# Le volet « export » du plan France Relance

Au-delà des mesures d'urgence et de soutien sectoriel décidées dès le début de la crise sanitaire, **le plan «France Relance»**, présenté en septembre 2020, prévoit un volet export doté de 247 M€ ciblant particulièrement le retour des PME-ETI sur les marchés étrangers. Il comprend notamment:

- **Le versement de chèques relance export** visant à réduire de moitié le coût des opérations collectives ou individuelles de projection à l'international (5386 chèques distribués au 23 juillet 2021) ;
- **Le versement de chèques relance V.I.E** (subventions de 5000 € par mission V.I.E ; 522 chèques distribués fin juin 2021) ;
- **Le financement d'outils numériques** (comptes personnalisés pour les exportateurs; e-vitrines et espaces sur les *marketplaces*) ;
- **Un renforcement des financements export** (soutien de plus de 10 Md€ d'exportations supplémentaires par an) ;
- **Un renforcement des crédits alloués à l'assurance-prospection**, afin de permettre le financement de davantage de projets en lien avec la transition écologique. L'avance de l'assurance-prospection a été portée de 50 à 70 % des dépenses engagées par l'entreprise jusqu'à fin 2021 (992 entreprises bénéficiaires à fin juin 2021) ;
- **La mise en place d'un dispositif d'assurance-prospection accompagnement**, qui complète l'offre initiale d'assurance-prospection en bénéficiant à des entreprises de plus petite taille (distribuée dès janvier 2021 par Bpifrance AE);
- **Le doublement de l'enveloppe allouée aux FASEP** pour accroître notre soutien aux exportateurs se positionnant sur les projets d'infrastructures dans les pays émergents (14 M€ engagés au profit d'une vingtaine d'entreprises à fin juin 2021) ;
- **La valorisation des marques sectorielles et la mise en œuvre d'une campagne Marque France.**

# Une bonne résilience de l'appareil exportateur français malgré la crise

Evolution du nombre d'exportateurs



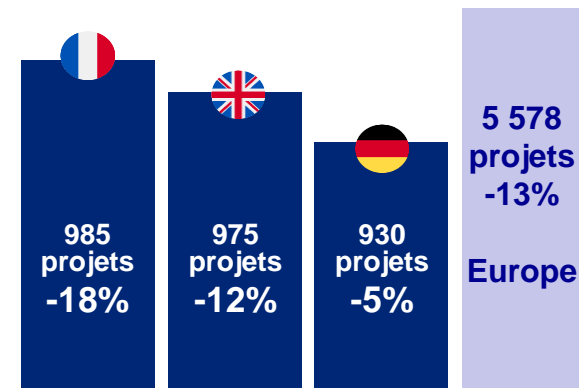
Source: Douanes

- Le nombre d'exportateurs français s'élève au premier trimestre 2021 à **131 922 exportateurs** (un chiffre record depuis 20 ans)
- Le dynamisme de l'appareil exportateur (hausse de +1,6 % du nombre d'opérateurs à l'export entre le T1 2020 et le T1 2021) a été porté les entreprises de moins de 20 salariés (+2,4%).
- Les entreprises exportatrices, notamment les PME, ont pu surmonter la crise grâce aux mesures de soutien d'urgence à l'économie prises dès le mois de mars 2020 : activité partielle, prêts garantis par l'Etat, reports et annulations de charges et Fonds de solidarité.
- A ces mesures transversales se sont ajoutées des mesures spécifiques de soutien à l'export et des mesures sectorielles visant certains secteurs fortement exportateurs (automobile, aéronautique, tourisme).

# La crise du Covid n'a pas altéré la forte attractivité de la France pour les investisseurs étrangers

- La France reste en 2020 le 1<sup>er</sup> pays européen d'accueil des projets d'investissements étrangers, pour la deuxième année consécutive (EY, 2021).
- Malgré le contexte d'effondrement de l'investissement dans le monde en 2020, les flux d'IDE entrants en France ont relativement mieux résisté que la moyenne UE (baisse de 47% par rapport à 2019, contre -73% pour l'UE – *source CNUCED*).
- La France est passée du 32<sup>ème</sup> au 29<sup>ème</sup> rang du classement de compétitivité de l'IMD Lausanne en 2020.
- **Le plan France relance** (100 Md€ dont 40 Md€ déjà engagés fin juin) jouera favorablement sur **l'attractivité et la compétitivité de notre pays**, avec des mesures telles que l'allègement des impôts de production et le soutien à la réindustrialisation et à l'investissement dans les secteurs d'avenir et/ou à fort enjeu.

## Nombre de projets d'investissements en 2020



Source: EY European Investment Monitor – 2021